

[Les lecteurs voyageurs](#)[Podcast. La guerre de 1870](#)[Podcast. L'épopée de Jeanne d'Arc](#)

Nancy

Avec un collectif de 25 personnes, Gilbert Coqalane lance un nouveau mouvement artistique : le perturbationisme

Un nouveau mouvement artistique a vu le jour officiellement à Nancy, célébré par 25 artistes, critiques d'art, historiens ou simplement complices, originaires de toute la France et donc cofondateurs du Perturbationisme. Un art qui veut faire bouger les lignes sur la place publique.

Par **Lysiane GANOUSSE** - 01 nov. 2021 à 18:32 | mis à jour le 01 nov. 2021 à 18:55 - Temps de lecture : 3 min



Lancement d'un nouveau mouvement artistique, le perturbationisme, initié par Gilbert Coqalane et divers cofondateurs, historiens, théoriciens, artistes, critiques. Photo DR

Qu'on puisse les prendre pour des « rigolos » est le cadet de leurs soucis. « Le contraire aurait presque été décevant », sourit Alexandre Gurita, directeur de l'école nationale d'Art (ENDA) et de la Biennale de Paris. « D'ailleurs toute l'histoire de l'art est jalonnée d'initiatives considérées par leurs contemporains comme de vastes fumisteries », renchérit Ghislain Mollet-Viéville, expert auprès des tribunaux et critique d'art. « Ce fut le cas en leur temps des impressionnistes, de Malévitch et de son Carré Noir ou du Ready Made de Duchamp. »

Sera-ce le cas du « perturbationisme » ? On peut le parier sans trop de risque. « Et pourtant, je suis bien convaincu qu'on pose là un nouveau jalon essentiel dans l'histoire de l'art. »

« Créer une perturbation »

Les deux hommes parlent, en ce lundi 1er novembre 2021 (date qu'ils espèrent donc historique), avec un enthousiasme partagé par quelque 25 personnes (historiens, éditeurs, critiques, artistes, complices, etc.), issues de toute la France, qui célébraient, à l'Excelsior, ce nouveau mouvement artistique.

ACTUALITÉ DES MARQUES



Passez du canapé au lit sans avoir froid aux pieds.

J'en profite !

Inspired by  invibes

Mouvement dont la définition revient à Gilbert Coqalane, artiste nancéen qui, justement, s'en est fait une spécialité. « Il s'agit tout simplement de créer une perturbation dans la vie réelle, sur la place publique, et de l'inscrire dans le

champ de l'art. On la prépare, on l'analyse, on la documente... » Et on l'inscrit dans une démarche qui vise à faire bouger les lignes sociétales. Éventuellement à susciter le débat. « Mais on n'en contrôle pas forcément les effets. »

Les policiers, des perturbationnistes qui s'ignorent

L'exemple récent le plus éloquent date du 29 juillet 2020, qui a vu Coqalane décocher ses (vraies) flèches dans les flancs d'un bison en résine trônant devant le restaurant Buffalo Grill d'Essey-lès-Nancy. Et devant des clients ébahis. Opération Ecocide.

Objectif : mettre en lumière que cet animal de plastique avait la chance d'être mieux protégé que ses pareils de chair et d'os. Ce que la suite de l'histoire a prouvé, la police intervenant pour conduire l'artiste au poste, puis au tribunal. « Ainsi policiers, magistrats et journalistes sont-ils entrés dans un récit perturbationniste, qu'à leur insu ils ont coproduit, rappelle Gilbert. On dépasse le champ de l'art. »

« Ce qui est intéressant, c'est la part d'imprévisible que la perturbation génère dans la société », souligne le critique d'art. « Une négociation avec l'inconnu », complète Alexandre Gurita, qui apprécie par ailleurs le caractère « invisuel » de cet art : « Il ne produit pas d'objet matériel ».

Point de tableau à exhiber, de sculpture à admirer. « Le perturbationniste n'est pas là pour produire des chefs-d'œuvre à exposer dans les musées ! » Mais des gestes, artistiques, susceptibles d'intriguer, d'outrer, de questionner... en un mot, de « perturber ».

[Culture - Loisirs](#)[Exposition - Arts plastiques](#)[Nancy](#)[Nancy-ville 54B](#)[Edition Nancy et agglomération](#)

À LIRE AUSSI

Nouveau : les couverts durables Akinod, idéal pour vos pauses dej'

Akinod | Sponsorisé

Freelance ? Découvrez ce nouveau statut avantageux